

Bach chez Cioran, une tragédie angélique

*Un concert-spectacle
de Mara Dobresco
et Volodia Serre*



Bach chez Cioran, une tragédie angélique

« *Bach chez Cioran, une tragédie angélique* » réunit la pianiste roumaine Mara Dobresco et le comédien Volodia Serre autour de la musique de Bach et des textes de Cioran.

« Savons nous entendre la mélodie secrète de chaque chose ? Ecouter le sourire ? Quels sons fusent des regards et meurent dans l'ombre mélodieuse du cœur ? Tout prend voix timidement, comme si les choses élevaient leurs accords vers le ciel. » - Cioran

Après plusieurs collaborations très fructueuses, comme le concert lecture autour des *Correspondances* de Francis Poulenc ou plus récemment le spectacle *Il faut donc que vous fassiez un rêve*, d'après des textes d'Eugène Ionesco et Marin Sorescu, Mara Dobresco et Volodia Serre ont choisi d'explorer ensemble la musique de Bach et l'effet prodigieux qu'elle avait sur Cioran. Le philosophe roumain écrit beaucoup sur la musique et plus précisément celle de Bach, qui devint peu à peu « sa religion ». Mara et Volodia proposent un moment suspendu, dans un temps indéfini, et tâchent de nous rendre, ne serait-ce qu'un court instant, « contemporains des anges » ...





Mara Dobresco - pianiste

Louée pour son tempérament et l'élégance de son phrasé, la pianiste franco-roumaine Mara Dobresco donne des récitals dans toute l'Europe ainsi qu'en Argentine, Australie, Japon et aux Etats-Unis.

Ses nombreux enregistrements lui ont valu des critiques élogieuses de la presse spécialisée qui n'hésite pas à la comparer à Argerich ou Arrau.

Mara Dobresco est invitée à jouer en récital dans les grands festivals comme le Festival de La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Festival d'Aix en Provence, LillePiano(s) Festival, au Festival Chopin ainsi qu'en musique de chambre avec les meilleurs musiciens de sa génération .

Mara Dobresco s'est tracé un chemin très personnel dans le paysage musical actuel, proposant de nombreux projets basés sur le croisement entre le théâtre, la chorégraphie, la littérature ou la photographie.

Fervente interprète du répertoire contemporain, elle collabore régulièrement avec de nombreux compositeurs : Philippe Hersant , Franck Villard, Philippe Leroux, Gyorgy Kurtag ou bien Oscar Strasnoy qui a fait d'elle la dédicataire de plusieurs de ses œuvres.

Mara Dobresco est également boursière des Fondations Yamaha, Meyer, Tarazzi et Nadia et Lili Boulanger et reçoit les conseils et l'appui de Martha Argerich, Dominique Merlet, ainsi que de Jean-Claude Pennetier et Pierre-Laurent Aimard avec lesquels elle s'est produite en concert à quatre mains.

Son album intitulé « Soleils de nuit » (Paraty) a rencontré un immense succès et d'excellentes critiques de la presse spécialisée.

Mara Dobresco vient de publier un tout nouvel album intitulé « Le fruit du Silence » chez Scala Music.



Volodia Serre - acteur

Volodia Serre est acteur, auteur et metteur en scène de théâtre et d'opéra, auteur et réalisateur de fiction.

Après avoir suivi une formation classique au CNSAD de Paris, il joue pour la télévision et le cinéma ainsi que dans de nombreux spectacles sous la direction de Denis Podalydès, Jacques Osinski, Clément Poirée, Emmanuel Bourdieu, Irène Bonnaud, Frédéric Béliet-Garcia, Jean de Pange, Philippe Calvario, Olivier Balazuc...

Il commence à concevoir ses propres projets à partir de 2008, adapte et met en scène *Le Suicidé* de Nikolai Erdman (Théâtre 13, 2008), *Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov (Athénée-Louis Jovet, 2011), *Oblomov* d'Ivan Gontcharov (Comédie Française, 2015), *Zjavénié / La révélation* de Villiam Klimacek (SND / Théâtre National de Slovaquie, 2017), *Les Émigrants* de W.G. Sebald (Théâtre de la Bastille, 2018), *Il faut donc que vous fassiez un rêve* d'après Ionesco et Sorescu (Lucernaire, 2020), *Oblomov* dans sa version allemande (Renaissance-Theater / Berlin, 2023).

Il écrit les livrets des trois opéras qu'il met en scène : *My Way To Hell* (Opéra de Reims, 2010), *Forèst* (Teatro di Bolzano, 2015) et *Je suis un homme ridicule* (Athénée Louis Jovet, 2017).

Entre 2020 et 2022, il écrit et réalise la série *STYX* pour Audible pour laquelle il remporte le grand prix SGDL de la meilleure fiction radiophonique.

Depuis 2023, il réalise de nombreuses fictions pour France Culture dont *Filles de l'est, femmes à l'ouest*, série en 10 épisodes diffusée au printemps 2024.

Il vient d'achever en tant que comédien le tournage de la mini-série *37 secondes* réalisée par Laure de Butler pour ARTE.

Oeuvres pour piano solo

de Johann Sebastian Bach

Prélude en Si bémol mineur, BWV 867

Prélude en Do mineur, BWV 999

Sinfonia 2 en Do mineur, BWV 788

Sinfonia 9 en Fa mineur, BWV 795

Sinfonia 4 en Ré mineur, BWV 790

Bach/ Busoni Choral « Ich ruf zu Dir », BWV 639

Bach/Siloti Prélude in si mineur, BWV 588A

Toccatà en mi mineur, BWV 914

Bach/Marcello Adagio, BWV 974

Concerto Italien, BWV 971 : III. Presto





Textes d'Emil Cioran

Extraits de :

« Des Larmes et des Saints »

« Le Livre des Leurres »

« Syllogismes de l'Amertume » d'Emil Cioran

« Comment pourrais je décrire avec des mots la façon dont les mélodies se déploient, et celle qu'a mon corps de vibrer, intégré à la vibration universelle... L'extase musicale est un retour à l'identité, à l'originel, aux premières racines de l'existence. Il n'y a plus en elle que le rythme pur de l'existence, le courant immanent et organique de la vie. J'entends la vie. De là, naissent toutes les révélations. »

E. Cioran

Trailer :

[https://youtu.be/16eDtOfQito?
si=7VUrI8ubecPXHvRi](https://youtu.be/16eDtOfQito?si=7VUrI8ubecPXHvRi)



INTERVIEWS

La musique de Johann Sebastian Bach et les textes du philosophe Emil Cioran se rencontrent dans un spectacle unique, organisé à l'initiative de la pianiste Mara Dobresco. La première en Roumanie du concert-lecture « Bach chez Cioran, une tragédie angélique » aura lieu ce soir, à 19h, dans l'Aula de la Bibliothèque Centrale Universitaire « Mihai Eminescu » à Iași.

L'événement réunit la pianiste franco-roumaine Mara Dobresco et l'acteur français Volodia Serre. Invitée par Anca Mateescu dans l'émission GPS Cultural, Mara Dobresco a parlé de ce projet et a raconté que l'idée du concert-lecture est née il y a quelques années, inspirée par une anthologie de textes écrits par Cioran sur la musique, qu'elle avait reçue à Iași avant de partir étudier à Paris.

« J'ai lu beaucoup d'écrits de Cioran et j'ai été émerveillée par la beauté avec laquelle il exprime ses émotions, par la manière magistrale dont il parvient à mettre en mots les sensations qu'il éprouvait en écoutant la musique de Bach. J'ai voulu les partager avec le public parce que je crois que nous sommes tous absolument fascinés par cette musique. Elle nous transporte dans un espace exceptionnel, elle nous élève d'une certaine manière, et même moi, en tant que musicienne, je ne pense pas que je pourrais exprimer ces émotions aussi bien que l'a fait le philosophe Emil Cioran. »

Mara Dobresco a collaboré avec l'acteur et metteur en scène Volodia Serre, avec qui elle avait déjà travaillé. Ce dernier ne se contente pas de réciter les textes de Cioran, il les vit sur scène, offrant au public un reflet de ses propres émotions, accompagnées par la musique de Bach.

« J'ai réalisé la sélection des textes et, évidemment, celle des œuvres de Bach, et j'ai souhaité que ces pièces soient un écho des textes. »

La pianiste a également participé à des projets similaires, notamment un spectacle basé sur les textes d'Eugène Ionesco et les poèmes de Marin Sorescu, qu'elle a traduits en français. Cette passion pour la littérature et la musique a été une constante dans sa carrière, ses racines étant ancrées dans ses lectures d'adolescence.



Journal Suplimentul Cultural

Le 26 novembre, dans l'Aula de la Bibliothèque Centrale Universitaire « Mihai Eminescu », les mélomanes de Iași auront l'occasion d'assister au concert-lecture Bach chez Cioran, une tragédie angélique.

Organisé pour la première fois en Roumanie par la Fondation Culturelle Gaudium Animae, cet événement unique réunit la pianiste franco-roumaine Mara Dobresco et l'acteur français Volodia Serre dans un spectacle révélateur, où la poésie de la métaphore rencontre la spiritualité bachienne. Entre deux voyages, nous avons échangé avec la pianiste Mara Dobresco à propos de ce concert-lecture, alliant la musique de J.S. Bach et des extraits des textes du philosophe roumain Emil Cioran, pour une interview exclusive dans le "Suplimentul de cultură".

Bonjour, Mara Dobresco ! Plus que quelques jours avant le concert-lecture Bach chez Cioran à Iași. Comment vous sentez-vous à l'idée de présenter ce projet pour la première fois en Roumanie ?

Je suis très heureuse et impatiente de retrouver le public de chez moi. J'espère que ce projet, qui me tient tellement à cœur, plaira et que le public se laissera emporter dans un autre univers, grâce à la musique de Bach et aux magnifiques textes de Cioran.

Ce genre de spectacle est rare, ce qui rend l'événement encore plus fascinant. La première représentation de Bach chez Cioran a eu lieu en mai au Théâtre Scala de Paris. Est-ce un projet récent ?

C'est effectivement un projet tout nouveau, que nous avons lancé en mai. Nous étions impatients de voir comment il serait accueilli par le public parisien. Et il semble qu'il ait beaucoup plu ! D'ailleurs, le directeur du Théâtre Scala nous a déjà proposé de le reprendre lors de la prochaine saison. C'est le plus beau compliment que nous pouvions recevoir.

Maintenant, comme je le disais, Volodia et moi sommes ravis de pouvoir présenter ce spectacle en Roumanie, à Iași, et impatients de l'emmener sur d'autres scènes. Nous avons déjà reçu des propositions en Belgique, en Italie, et bien sûr sur d'autres scènes roumaines.

Que signifie pour vous l'idée d'un tel récital, concert-lecture ou mieux dit concert-spectacle ? Comment ressens-tu le public lorsque ton rôle, qui consiste à transformer les notes d'une partition en sonorités, est enrichi par un texte ? Et comment te sens-tu dans ce rôle ?

Ces dernières années, j'ai parfois ressenti le besoin de créer un espace scénique inédit, un espace théâtral pour certains projets musicaux. Ce projet représente un désir intérieur profond. La relation avec le public est différente de celle d'un concert classique, et cela grâce au texte auquel le public réagit spontanément, avec ouverture. Les textes de Cioran résonnent dans nos esprits : on écoute Bach, puis à nouveau Cioran, et ainsi de suite, dans le cadre de ce concert-spectacle. Il y a une continuité. Personnellement, cela m'inspire à chaque fois et, malgré le fait que je connais les citations par cœur, il arrive que mes yeux s'embuent en plein spectacle. Certains passages restent empreints de la sensibilité des mots, de cette poésie si particulière des textes de Cioran. Malgré les répétitions et tout ce que nous avons mis en œuvre pour préparer cet événement, je demeure sensible aux textes, même sur scène.

Bach chez Cioran. Ce spectacle est ton idée. Comment as-tu convaincu Volodia ?

Je l'ai convaincu assez rapidement. Nous n'en étions pas à notre première collaboration. Nous nous admirons mutuellement et savons que nous sommes sur la même longueur d'onde. Je lui ai transmis les citations choisies ainsi que les œuvres musicales, et, après seulement quelques jours, il m'a contactée. Non seulement il a accepté, mais il m'a également proposé une vision scénique très claire. Alternier textes et musique est un exercice difficile. Pour créer une continuité, un point culminant, une phrase musicale commune à ce spectacle, il fallait une véritable vision. Volodia a réussi à mettre en ordre ces fragments. Je lui avais proposé une organisation, vue de mon point de vue de musicienne, mais en travaillant ensemble, nous avons élaboré une nouvelle structure, mêlant les textes et les œuvres de Bach.

Dans une interview accordée au journaliste Vasile Damian pour RFI, Volodia a déclaré : « C'est un véritable travail d'acteur. « Il faut transmettre les impressions

d'un personnage, dans ce cas un personnage réel, quelqu'un qui a existé et qui a décrit les sensations qu'il ressent en écoutant de la musique. Je dois donc combiner ces sensations avec les miennes pour les restituer ensuite au public. »
Comment ressens-tu ces sensations lorsque tu es assise au piano pour illustrer les textes récités par Volodia ?

C'est une sensation fantastique. J'ai l'impression qu'à travers la musique, je continue à parler, à transmettre des états d'âme et des idées, et à emmener le public au-delà du rationnel. Le ton ou la manière dont Volodia prononce un texte, les pauses qu'il marque, influencent immédiatement ma façon d'interpréter la pièce. Une interprétation est, jusqu'à un certain point, pensée et fixée à l'avance, mais ce qui rend un spectacle en direct fascinant et ineffable, c'est justement la spontanéité. Le spectacle reste vivant, il n'est pas figé. À certains moments, la manière dont Volodia raconte les textes m'influence, et à partir de là, chaque concert devient un peu différent.

Nous avons hâte de découvrir Bach chez Cioran à Iași. Une invitation de ta part, Mara : pourquoi devrions-nous, nous, le public roumain et celui de Iași, venir assister à votre spectacle avec Bach et Cioran ?

Par curiosité et, assurément, pour vivre quelque chose d'exceptionnel. Je remercie la Fondation Culturelle Gaudium Animae pour l'invitation à présenter ce spectacle à Iași et j'invite de tout cœur le public de Iași à venir découvrir Bach chez Cioran, pour passer un moment suspendu entre la terre et le paradis, grâce à ces deux génies.

Merci beaucoup, Mara ! Rendez-vous à Iași !

Merci à vous aussi ! J'ai hâte d'y être !

Interview réalisée par C. Sava.

Suplimentul
DE CULTURĂ



Radio România Muzical

Aujourd'hui, le 26 novembre 2024, l'Aula de la Bibliothèque Centrale Universitaire « Mihai Eminescu » de Iași accueille la première roumaine du concert-lecture Bach chez Cioran, une tragédie angélique. Les protagonistes sont la pianiste franco-roumaine Mara Dobresco et l'acteur français Volodia Serre. Nous découvrons les détails de ce projet grâce à Mara Dobresco, l'initiatrice de cette démarche, dans un dialogue avec notre collègue Ioana Țintea.

Madame Mara Dobresco, vous avez mentionné dans une précédente interview que ce concert-lecture représente un projet de cœur pour vous. Quel a été le point de départ de cette démarche artistique, où la musique de Johann Sebastian Bach rencontre les textes philosophiques d'Emil Cioran ?

Le point de départ a été, en réalité, un livre que j'ai reçu ici même, à Iași, il y a des années, lors de ma dernière année avant de partir étudier à Paris. Cette anthologie des textes de Cioran sur la musique m'a beaucoup marquée, et j'ai continué à la feuilleter année après année. Une fois à Paris, je me suis procuré les œuvres complètes d'Emil Cioran et je les ai lues avec assiduité. Chaque fois que j'ouvrais ce livre, la musique de Bach commençait à résonner dans mon esprit d'une manière tout à fait particulière. Je ne saurais expliquer pourquoi cela se produisait, mais cela arrivait fréquemment. C'était comme si j'avais un rendez-vous avec moi-même, et lorsque je prenais ce livre, je savais qu'une certaine musique de Bach allait m'accompagner mentalement. Bien sûr, ce projet a été conçu avec l'acteur et metteur en scène Volodia Serre, avec qui j'avais déjà collaboré. Nous avons sélectionné des citations et des œuvres musicales afin de partager ce projet avec le public. Si je devais tenter d'expliquer ce lien, je dirais qu'il y a une dimension dramatique dans les textes de Cioran, une intensité qui se retrouve également dans la musique de Bach, en particulier dans les cantates, mais aussi dans les œuvres que nous avons choisies. Ces dernières servent d'écho musical aux textes d'Emil Cioran.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement marqué dans la manière dont Cioran se rapporte à la musique de Bach ? On peut observer un contraste évident entre la structure claire et équilibrée de la musique de Bach et la pensée philosophique de Cioran, marquée par l'introspection et, souvent, par le silence.

Absolument, et peut-être que ce silence, cette profondeur, m'a impressionnée. En même temps, la beauté avec laquelle Cioran exprime ses sentiments et ses expériences face à la musique de Bach m'a touchée profondément. En tant que musicienne, je ne sais pas si je pourrais exprimer aussi bien ce qu'il a réussi à transmettre. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi d'être interprète : parce que la musique est pour moi le meilleur moyen d'expression. Mais voici un écrivain qui disait : « Bach est ma religion. » Je crois que Bach l'emmenait réellement dans une sphère et une dimension absolument différentes de celles du quotidien. Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la manière sublime dont il raconte ces expériences. Je pense que chacun de nous, à sa manière, peut se laisser porter par cette musique, aller plus haut, ou en tout cas, plonger plus profondément dans son âme.

Dans les écrits d'Emil Cioran, Johann Sebastian Bach est souvent associé à l'idée de divinité. Comment percevez-vous ce lien entre la musique de Bach et la dimension spirituelle ?

Cioran disait : « Quand j'écoutais Bach, je voyais Dieu apparaître. » Je pense que, chacun de nous, en écoutant Bach, ressent une sorte d'élévation. Bien sûr, nous savons que Bach a composé de nombreuses cantates et entretenait une relation particulière avec le divin, avec le suprême. Cioran a tenté d'exprimer cette dimension dans ses textes, et je crois qu'il avait raison lorsqu'il écrivait : « Il n'existe pas de maladie qui ne puisse être guérie par une larme qui se met à chanter. » Pour moi, cette larme qui se met à chanter, c'est la musique de Bach. Elle nous guérit tous, sans exception.

Comment illustrerez-vous musicalement le lien entre Bach et Cioran ? Parlez-nous de la sélection des œuvres que vous présenterez au public de Iași.

J'ai choisi des œuvres qui créent véritablement un pont entre les textes et la musique. J'ai inclus des inventions, des préludes et un choral. Parmi ces pièces, il y a aussi la Toccata en mi mineur, qui n'a pas été écrite pour orgue, mais dans laquelle le dramatique s'exprime pleinement. Cioran disait : « La musique n'est rien si elle ne vous rend pas fou. » Et dans cette toccata, il y a une intensité dramatique incroyable et une virtuosité, avec des moments récitatifs comme on les retrouve dans les cantates. Étant,

pianiste, je ne pouvais que me référer aux œuvres écrites pour cet instrument, mais, idéalement, j'aurais aimé pouvoir inclure d'autres pièces, comme des oratorios, par exemple. J'ai donc choisi des œuvres qui, d'une certaine manière, évoquent ce dramatique ou ce lyrisme que l'on trouve dans les oratorios et les cantates. Mais ne dévoilons pas tout... Il y aura une fin heureuse avec la troisième partie du Concerto italien.

Le spectacle aura sa première roumaine à Iași. Comment voyez-vous ce retour chez vous avec un projet aussi spécial pour vous ?

C'est toujours une immense joie de revenir chez moi. Ce projet est, d'une certaine manière, né dans mon esprit à Iași, et la vie fait les choses, comme disent les Français. La première aura lieu ici même, à Iași, où ce projet a pris vie grâce à ce livre, ce beau cadeau qui m'a été offert. L'année prochaine, nous célébrerons les 30 ans de la disparition d'Emil Cioran à Paris, et à cette occasion, nous souhaitons présenter ce spectacle dans d'autres villes. C'est vraiment une grande joie, et à chaque fois que je reviens chez moi, je me prépare d'une manière particulière, car je sais qu'une partie du public me connaît depuis mes débuts de jeune pianiste et qu'il m'attend pour voir quels nouveaux programmes j'apporte aujourd'hui, pour ainsi dire, et ce que je rapporte de la France, où je vis maintenant. C'est toujours une grande joie, mais aussi une émotion très forte et profonde.

Interview réalisée par Ioana Țintea



MARA DOBRESKO / VOLODIA SERRE

Bach chez Cioran

UNE TRAGÉDIE ANGÉLIQUE

26
noiembrie
ora 19:00

Biblioteca Centrală Universitară
„Mihai Eminescu” Iași

GAUDIUM
ANIMAE / FUNDATIA
CULTURALA



BIBLIOTECA
CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ
„MIHAI EMINESCU”
IASI



ATHENA

Fusion Towers

VOLVO
PREMIUM NORDIC CARS

BILETE ÎN REȚEAUA

ia билет



LIFE.ro

HUTE
CULTURE

palindrom

HAPP

spotmedia.ro

KUDIKA

Garbo

Litera

exercițiul 18

Contacts

Pour contacter l'artiste :

dobrescum@yahoo.com

Pour contacter l'Agence :

Agence Music&Talent

Isabelle Raché Chappellier

+33 6 33 86 68 06

isabelle@music-et-talent.com

MUSIC & TALENT
MeT

Spectacle créé à La Scala Paris le 13 mai 2024

Photos : Stefan Aghitoaie

